

## EXPÉRIENCE DE DÉMARRAGE LENT DANS UN C.E.

Des collègues hésitent à réformer brusquement leurs méthodes et à transformer d'un seul coup l'organisation de leur classe. Ils voudraient bien essayer les techniques de l'École Moderne et notamment la pratique du texte libre, l'impression d'un journal scolaire, les échanges, etc... mais à la condition de respecter un emploi du temps conforme aux horaires officiels (attention à M. l'Inspecteur !), à la condition aussi de ne pas abandonner, tout au moins en apparence, certains exercices « indispensables » (veillons aux résultats). Voici une expérience de transition réalisée dans un C.E. et qui a donné de bons résultats.

Elle consista en gros à étaler sur une semaine, et en suivant un emploi du temps conforme aux horaires officiels, ce que les classes travaillant par les méthodes de l'École Moderne exécutent habituellement dans la journée.

Elle peut être étendue à son maximum ou arrêtée immédiatement sans jamais rien désorganiser. Ceci dit pour rassurer les craintifs.

**Lundi matin.** — Elocution (25 minutes). Au lieu d'imposer un texte, une image, etc... comme point de départ, laisser parler les élèves « qui veulent nous dire quelque chose ». Un tel est allé faire du cidre, ou bien il a vu les couvreurs sur le toit, ou le cylindre à vapeur, etc... Une seule règle à respecter : faire des phrases correctes : « Il faut que nous comprenions bien ». Nous l'interrogeons, nous corrigeons rapidement, nous répétons (méthode ordinaire). D'autres élèves qui sont aussi allés au pressoir ajoutent des détails, racontent un autre épisode. (Toujours élocution). Nous obtenons ainsi le canevas de plusieurs histoires.

**Lundi soir.** — Vocabulaire (25 minutes). Nous reprenons l'histoire qui a le plus intéressé les élèves. Nous avons besoin de préciser quelques détails. Le Maître donne les mots ou expressions qui traduisent mieux ce qu'on veut dire. Nous épelons, copions... et continuons notre histoire ou même nos histoires.

**Mardi matin.** — Construction de phrases. Par imitation (si l'on veut). Au tableau est copiée la phrase-modèle, phrase tirée d'un texte lu en entier. Nous cherchons à écrire comment fait le cidre qui coule à la sortie du pressoir, sur le modèle du tableau. Nous copions les meilleures phrases sur notre cahier et nous marquons les noms des auteurs.

**Mardi soir.** — Grammaire. Le Maître écrit au tableau une partie de l'histoire racontée par X... Exemple : « Le jus des pommes emplit les tonneaux ». Remarques sur le pluriel. Ensuite leçon ordinaire. Partie nettement la moins intéressante.

**Mercredi matin.** — Préparation de la dictée. Nous cherchons à écrire notre histoire. Le Maître prononce une phrase. Chaque élève fait à

haute voix les remarques susceptibles de nous aider sans toutefois nommer aucune lettre. Exemple : « tonneaux s'écrit avec le « eau » de château... C'est un pluriel pas comme les autrse ». Evidemment, le Maître explique et fait étudier toute difficulté nouvelle par la méthode habituelle. Avec un peu de doigté, il peut amener les difficultés de sa répartition trimestrielle sinon mensuelle.

**Mercredi soir.** — Nous écrivons sur notre cahier le début de l'histoire de X... C'est la traditionnelle dictée que le Maître conduit selon sa méthode et selon le niveau de sa classe.

**Vendredi.** — Comme le mercredi, avec la fin de l'histoire ou une deuxième anecdote.

**Samedi matin.** — Dictée de contrôle d'un texte d'auteur sur un sujet analogue que nous écrivons sur notre cahier parce qu'il nous a amusés, intrigués ou simplement pour noter comment on fait le cidre chez les habitants des autres régions. Rien n'empêche de lire plusieurs textes et de faire choisir par les élèves celui qu'ils veulent conserver. Grande importance du choix de ces textes qui doivent présenter un intérêt réel pour l'enfant, être de bonne littérature... et renfermer les difficultés étudiées au cours de la semaine. Au besoin, modifier l'original.

**Samedi soir.** — Français : construction de phrases. C'est le moment du Texte-Libre. (Lequel reste vraiment « libre » comme le montre l'expérience : peu d'élèves reprennent l'histoire de X... On pourrait en chercher les raisons). Chaque élève reçoit une feuille blanche. Il raconte par le dessin et l'écriture *ce qu'il veut*. Celui qui n'a rien à dire — il y en a de moins en moins à mesure que se poursuit l'expérience — s'inspire bien de l'histoire de X..., mais seulement pour raconter sa visite au pressoir. Il raconte comment cela s'est passé quand il y était, lui. Les autres préfèrent nous parler de la cabane qu'ils construisent dans le pré où... de la dispute avec la voisine. (Exemple réel). Peut-être, le lundi suivant trouvons-nous un Centre d'Intérêt ayant sa source dans un des Textes Libres du samedi.

En fin de journée : Activités dirigées, Lecture des textes, Choix par les élèves, Correction très rapide, Impression du journal avec tous ses à-côtés : linogravure, correspondance, etc...

Au cours de la semaine, certaines leçons de dessin-travail manuel visent à illustrer les textes imprimés. Les exercices d'observation sont amenés par le Centre d'Intérêt choisi par les enfants. Exemple : visite du pressoir, fabrication du cidre. Les élèves choisissent aussi la récitation qu'ils veulent apprendre (hélas ! il faut bien l'apprendre). Ils ne s'arrêtent pas toujours à la plus courte.

Aucune difficulté pour réaliser ce timide essai d'introduction des Méthodes Modernes. Il suffit d'avoir un fichier scolaire en ordre et bien pour-

vu afin d'être prêt sur-le-champ à faire face, documents en main (textes, photos, films, échantillons...) à n'importe quelle demande des élèves. Le Maître suit l'emploi du temps, emploie la méthode des Centres d'Intérêt (mais ceux-ci sont choisis par les élèves, c'est un progrès), imprime un journal scolaire, pratique les échanges, etc... Une bouffée d'air frais entre dans la classe qui pourtant ne prête à aucune critique des anciens.., ni des inspecteurs. Ensuite, l'expérience aidant, le Maître s'engage plus avant et avec sûreté dans un terrain qu'il commence à connaître. — RENÉ CHAPELOT.

